



Camila

Roman

René POQUES

Extrait...

Le mercredi 6 septembre 2017, la perturbation pluvieuse de la veille glisse sur nous, en plein ouragan Irma qui dévaste Saint-Martin et d'autres îles paradisiaques. Camila subit négligemment une échographie du foie, juste un acte de routine après un bilan hépatique douteux, peut-être la présence de certaines protéines et enzymes. Je veux oublier les appellations barbares et agressives de tous les examens. Peu nous importe les scanners, IRM, Pet-scan ou Tep-scan, scintigraphie, biopsie et autres termes froids sortis de ma tête encombrée et brumeuse. Camila sort à peine de quelques petites années de rien du tout. Une pause sans fatigue, fièvre ou douleur abdominale. Un répit tellement mérité. Encore moins de troubles digestifs. Un espace-temps où il fait bon vivre dans ses yeux de couleurs légèrement différentes. La vie est une mélodie. Juste en sortant de contrôle, dans un couloir muet faussement pâlichon, je sens sa main frémir dans la mienne. Ses doigts et ses ongles soignés cherchent un peu de tendresse. Et pour cause.

Le médecin nous poursuit d'une démarche toute professionnelle amortie par ses sabots de travail en caoutchouc blanc, avec une mine compatissante. Et à notre demande responsable, il nous explique que le foie est criblé de métastases, des cellules cancéreuses détachées de la première tumeur au sein, une migration assassine et lâche. Un coup de poignard dans le dos. Comme une boule de neige de Lourdes avec un petit mouton à ses pieds, ou une mise en scène avec un superbe sapin de Noël, la tour Eiffel ou le mont Saint-Michel. Des endroits plus magiques que le foie de Camila ! Les choses ne sont pas à leur place, un puzzle anarchique. Encore une erreur d'aiguillage de la vie, un changement brutal de voies. Pourquoi un tel acharnement aveugle sur ma compagne si douce, si empathique et qui ne se plaindra jamais, quelle que soit sa situation ?

À la retraite le vendredi précédent et avec une fête prévue le samedi suivant, avec cet invité-surprise si fourbe. Le pire cadeau à partir d'une bombe déjà allumée. La Tunique de Nessus, quand Héraclès couvre sa moitié infidèle avec une redingote de poison. Quand le dieu Cancer nourrit son malade résistant et innocent, pour le tenir à sa merci. La maladie fait ses choix le plus souvent arbitraires, la cirrhose chez le buveur d'eau, le poumon pour le non-fumeur. Elle résiste à l'amour, au passé heureux ou malheureux de l'individu, aux sentiments les plus forts, aux plaisirs, au sourire et à la tendresse. Le cancer est un impôt, une taxe universelle, la gabelle

du bonheur. Une vraie saloperie forcément acceptée par nous tous. Des maux qui ne se poétisent pas.

Elle organise une sauterie comme prévu, un pince-fesse entre une quarantaine d'amis provenant surtout de son univers professionnel. Pour une retraite longue et heureuse, les deux vont bien ensemble. Camila ne montre bien sûr rien, avec son pantalon blanc maille côtelée et son chemisier bleu roi, une princesse en pleine santé. De la bonne humeur, des souvenirs de travail autour de salades de pâtes ou thon tomate et maïs. Quelques gobelets de vin rosé apporté par la coopérative de l'établissement, les mondes psy et enseignant se ressemblent parfois par leur pingrerie mesquine. On ne sait jamais de quoi le lendemain sera fait. Soirée plutôt sympa dans le jardin ponctué par une volière en treillis. Finalement, le poulailler envahit chaleureusement notre maison ornée de ballons comme des bulles de savon géantes.

Tout y passe, les divorces, les amours contrariées, la prostate, l'anneau gastrique, la ménopause, les divergences syndicales. Aussi les chansons de Georges Brassens, Jean Ferrat et Léo Ferré, à partir d'une guitare muette depuis longtemps. Dans ces campagnes, le choix des musiques est corrélé avec le niveau d'instruction, on ne chante pas n'importe quoi avec n'importe qui.

J'observe Camila qui nous laisse glisser une larme furtive sur sa joue pâle malgré le fond de teint liftant de couleur beige. Les raisons murmurées sont la fatigue, la chaleur orageuse, les préparatifs à la hâte, l'entrée dans le temps libre perpétuel, la hantise de supporter l'autre à longueur de journée. Elle ne peut pas danser à cause d'une douleur lancinante, des élancements aigus tout le long du bras. Juste tortiller ses petites fesses. Elle s'affaire, toujours au service des autres, personne ne doit manquer de rien. Elle déverse son amitié à tout va même à la moitié des invités qui va nous oublier très vite.

Retrouvez « Camila » sur
<https://libre2lire.fr/livres/camila/>

ISBN Papier : 978-2-38157-562-9
ISBN Numérique : 978-2-38157-563-6

120 pages – 14.00€

Dépôt légal : Octobre 2024

© Libre2Lire, 2024

